

Mardi 04-02-2020

Fontaine d'Ouche – La Cras – ex-Parc à daims

14,8 km + 460 m 30 marcheurs Guide : Jean-Mi Départ : Fontaine d'Ouche (stade)

Météo : Pluie et grésil, sol boueux et très glissant par endroits, ciel capricieux, mais surtout couvert II pleut dès le départ. Durant toute la balade, les parapluies sont sollicités, certains garderont leur poncho en permanence, la pluie s'arrêtera de temps à autre pour laisser la place au grésil, mais comme dit le proverbe, la pluie n'arrête pas le pèlerin... 30 marcheurs au départ, quand même.



Etant donné les météorologiques, le circuit tel qu'il est représenté ci-dessus a été quelque peu raccourci et ramené à 12 km avec un dénivelé positif de 275 m. C'est ainsi qu'après la Cras on est allé directement au fond de la combe Bessey, avant de remonter vers l'ancien parc à daims.

A cette occasion quelle ne fut pas notre surprise de constater que, après la cote 415, toute l'étendue au sud du lieu-dit le Dessus de la Combe Bessay a été planté en vignes et un large chemin remplace dorénavant l'étroite sente souvent mal tracée qui monte en face, chemin fort boueux par ailleurs.

Textes: Roger – Photos: Christian 1/9



La boue a été omniprésente durant presque toute la randonnée, que ce soit au début sur le sentier rouge du tour du lac, le sentier du Charles par la suite et cette montée particulièrement glissante.



C'est pas la joie, même si on a déjà vu pire...



Une brève accalmie qui permet de boire thé ou café. On regrette tous l'absence d'Isabelle et ses gâteaux « ratés »...

Textes: Roger – Photos: Christian 2/9





On a tellement marché dans l'eau que les chaussures ne seront pas très sales à l'arrivée...



On est content de s'arrêter, content de se sustenter, content de ne pas repartir, mais... content finalement de « l'avoir fait » malgré la pluie !



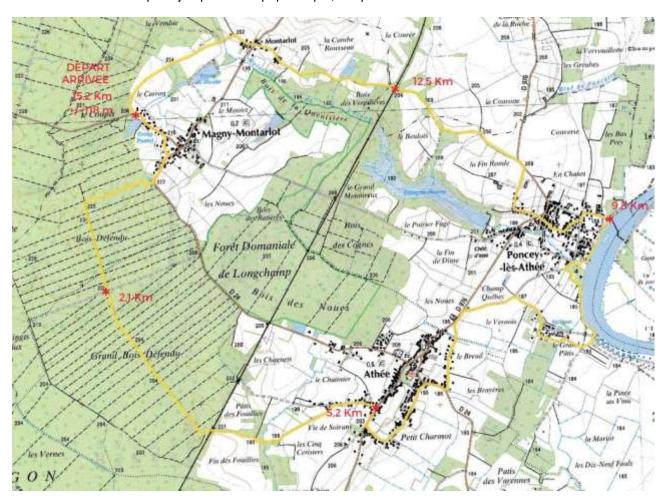
Mardi 11-02-2020

Les étangs de la Saône - Magny-Montarlot - Athée - Poncey-les-Athée - Montarlot

15,2 km + 118 m 28 marcheurs Guide : Jean-Phi Départ : Fontaine d'Ouche (stade)

Départ : Magny-Montarlot, sortie NO du village, au bord de l'étang Pontot

Météo : Faible pluie jusqu'à l'arrêt pique-nique, temps assez doux



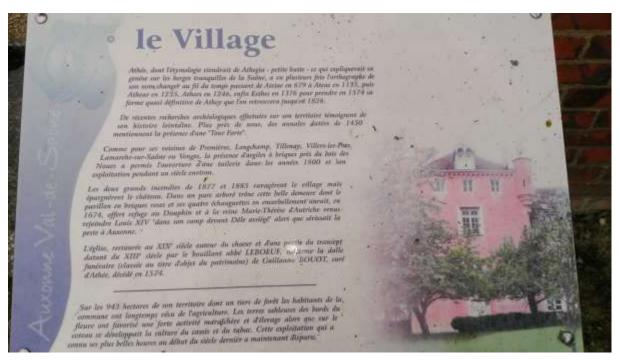
Ce n'est pas tous les jours qu'on va dans le Val de Saône! Ce qui frappe avant tout et qui nous désoriente presque, c'est **l'absence de dénivelé**. On croit rêver, c'est tout juste si certains ne soupçonnent pas un canular... En plus dans une région ou probablement personne n'a jamais mis les pieds. Il faut **féliciter** Jean-Claude de trouver toujours et encore de nouveaux parcours.

Les voitures sont stationnées à l'entrée de Magny-Montarlot, près de l'étang Pontot. Après trois kilomètres en forêt, le parcours, entièrement balisé de jaune, débouche sur la vaste plaine de la Saône et la traversée du village d'Athée, avec son château et son pavillon en briques roses muni de quatre échauguettes en encorbellement.... On va ainsi rester à découvert durant tout le reste de la balade. Il pleut toujours faiblement, mais un lavoir se présente bien à propos pour nous permettre de prendre le thé à l'abri de la pluie.

En arrivant au village suivant, à Poncey-lès-Athée, on atteint la Saône qu'on longe sur environ un kilomètre, spectacle inhabituel dans nos randonnées!

Textes: Roger – Photos: Christian 4/9











C'est à Poncey-lès-Athée que nous croisons cette étonnante cabine téléphonique transformée en bibliothèque publique...





La pluie a enfin cessé et le soleil fait même son apparition, du coup la bonne humeur revient lors du déjeuner pris sur les rares troncs d'arbres couchés au kilomètre 12,5, peu avant la traversée d'une voie ferrée qui semble désaffectée.

Il reste moins de trois kilomètres pour regagner les voitures via le petit village de Montarlot.



La Saône

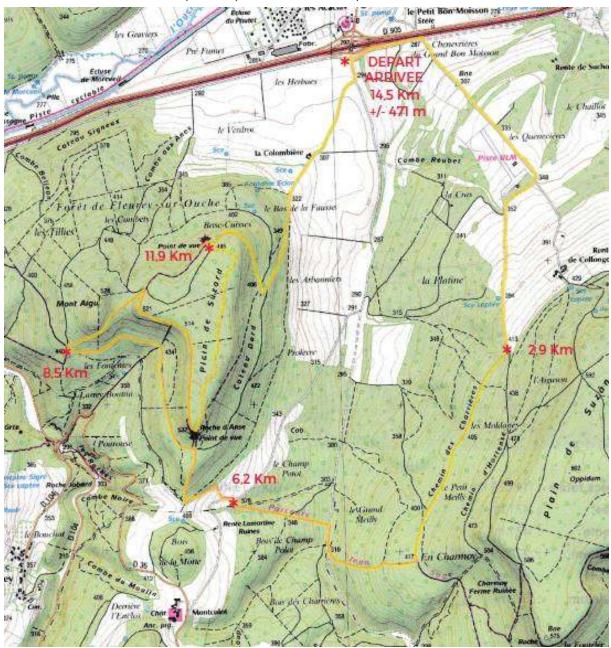


Mardi 18-02-2020

Fleurey-sur-Ouche – Roche d'Anse

14,5 km + 471 m 28 marcheurs Guide : Denis M. Départ : Fleurey-sur-Ouche, échangeur A 38

Météo : Eclaircies, temps idéal pour randonner, température entre 6 et 12°C



Si le parcours passe par des endroits très connus, le tracé par contre est inédit. Il passe d'abord par la piste ULM avant d'aborder le chemin des Charrières, particulièrement défoncé du fait du passage d'engins de débardage. Il emprunte ensuite le sentier Jean Sage pour arriver au pied de la Roche d'Anse. Là, la troupe se scinde en trois sous-groupe : le premier suit Jean-Claude dans la montée douce par le Coteau Dard, le second suit Denis en prenant le tracé nominal, et le troisième, constitué des plus **costauds**, aborde la Roche d'Anse **par la ligne de plus grande pente**. Tout le monde se retrouve en haut pour admirer le magnifique point de vue.

La traversée du Plain de Suzard ne se fera pas non plus sans mal à cause des fondrières très marquées rendant la marche pénible. Arrivé à la pointe nord du plateau, on est récompensé des efforts fournis grâce à un autre point de vue, la Roche Madame. Nous sommes au kilomètre 12 et le dernier tronçon, entièrement en descente, n'est plus qu'une simple formalité.





Un canoë serait presque utile!





Les costauds en action à la Roche d'Anse



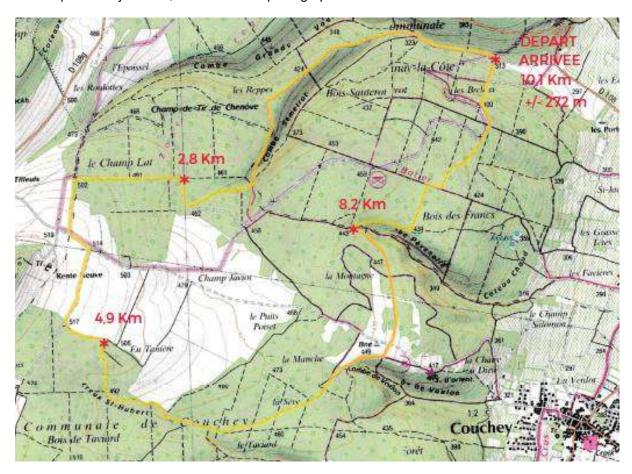
Mardi 25-02-2020

Marsannay – Combe Semetrot – Batier

10,5 km + 272 m 19 marcheurs Guide : Jean-Phi. Départ : Marsannay : le sapin du garde

Météo : Faible pluie depuis le départ et pendant 2 heures. Température plutôt douce

Pas de photos aujourd'hui, Christian notre photographe était absent.



Etant donné une météo peu engageante, la balade de ce jour sera écourtée : on ira déjeuner chez nous à la maison, car on annonce de la pluie pour toute la matinée. Effectivement on part du Sapin du Garde, sous la pluie pour la troisième fois en ce mois de février !

19 courageux marcheurs quand même... Et pourtant, une fois encore les prévisions étaient imprécises : à midi, en arrivant aux voitures, la pluie a cessé et le soleil est arrivé.

En plus il y avait de tables et des bancs à disposition!

C'est donc une rando classique : combe Semetrot, Rente Neuve, Creux de Saint-Hubert où on tombe sur un os : le sentier s'efface devant nous et nous voilà partis pour **marcher à l'azimuth à travers bois, solidement guidés par Jean-Philippe**. On retrouve néanmoins assez vite le Batier qu'on suivra jusqu'à la combe Pévenelle, via la combe Vaulon.

Le Batier à cet endroit est à éviter par temps de pluie, car comme sentier plein boueux et glissant, on ne fait pas pire. Mais on survivra cependant!

Textes: Roger – Photos: Christian 9/9